

forêt, il vit qu'il le portait dans la cabane de Saint Roch, et qu'il le lui présentait en baissant la tête, et que l'homme de Dieu en le recevant le bénissait. Gothard, surpris de ce prodige, accourut aussitôt à cette pauvre cabane, et ayant trouvé le saint couché contre terre et dans une grande langueur, il le pria de lui dire qui il était, et de quelle maladie il était tourmenté. Il lui répondit que c'était de la peste, et qu'il le suppliait de se retirer, de peur de la gagner lui-même. Ce gentilhomme étant retourné en sa maison fit une sérieuse réflexion sur ce qu'il venait de voir, et se reprochant à lui-même que son chien semblait avoir plus de compassion et de miséricorde pour les affligés que lui, il résolut de s'en retourner vers Roch, le serviteur de Dieu, pour lui offrir tous ses services. Il le pria donc de souffrir qu'il l'assistât, et lui protesta qu'il ne le quitterait point qu'il ne le vit entièrement guéri. Le saint ne doutant point que sa résolution ne vînt de Dieu, lui permit de demeurer. Cependant le chien n'apportant plus de pain, cet homme commença à s'inquiéter comment il vivrait et comment il nourrirait son malade. Roch lui conseilla de prendre son habit de pèlerin, et de s'en aller en cette posture faire la quête dans les lieux d'alentour. Il eut de la peine à se rendre

à ce co
 mais éta
 lui fit
 moyen d
 et alla
 Les uns
 et le cha
 grands
 qui, apr
 graisser
 il ne pu
 Saint R
 tans de
 même,
 seuleme
 mais a
 Lorsqu'
 de plus
 admire
 moyen.
 qui dit
 vous ai
 votre p
 tence, c
 compag
 extrêm